

L'Azilien supérieur de Saint-Marcel (Marseille)

Max Escalon de Fonton

Citer ce document / Cite this document :

Escalon de Fonton Max. L'Azilien supérieur de Saint-Marcel (Marseille). In: Gallia, tome 11, fascicule 1, 1953. pp. 79-82;

doi : 10.3406/galia.1953.1321

http://www.persee.fr/doc/galia_0016-4119_1953_num_11_1_1321

Document généré le 15/06/2016

ces Aborigènes, c'est-à-dire l'élevage et la transhumance.

Malgré ces déplacements l'Homme des garrigues pratique toujours l'incinération comme le démontrent le four crématoire aérien et les sépultures du « bois d'Azéma »¹³. Ce *crematorium*, qui a été utilisé immédiatement après celui que nous venons de décrire, et ceci jusqu'au premier âge du fer, se situe à 1 km 500 du précédent, sur le passage utilisé par les troupeaux pendant la transhumance.

Conclusion. — La stratigraphie nous montre nettement que l'incinération a toujours dominé à travers les âges et que le dépôt en sépulture individuelle ou collective fait partie du rite funéraire.

Ce four crématoire encore unique en son genre a été aménagé et utilisé au début par les cultures pseudo-campigniennes et ce groupe caractérisé par la lame et la céramique de Chassey, qui possède ses cantonnements au bord de la mer; par suite de conditions climatologiques défavorables¹⁴, ceux-ci gagnent l'intérieur des terres auprès des hommes des plateaux qui, pour certains endroits vivent en grottes, et pour d'autres plus favorisés, en stations. C'est exactement à partir de ce moment-là que nous assistons au premier polissage du silex; indéniablement, ce progrès est imputable à cette période pluvieuse qui obligea l'homme à une vie sédentaire.

L'invasion par ces hommes du Nord du département qui utilisent les pointes de flèches à crans, détermine l'arrivée du métal et des mégalithes. Ces observations sont du plus haut intérêt pour la provenance des dolmens de notre région, et nous pouvons leur attribuer des origines nordiques et non ibériques.

¹³ A paraître à l'Institut d'Etudes Ligures.

¹⁴ Plusieurs périodes pluvieuses et froides ont été observées avec précision au cours de nos fouilles.

Par la présence en dolmen d'ossements humains incinérés et accompagnés d'un mobilier parfaitement identique à celui du four crématoire¹⁵, il nous est permis, grâce à de nombreuses autres observations, d'affirmer que l'incinération était une règle absolue dans notre région, que la crémation s'opérait à l'intérieur de cet aven, qu'après chaque ustion un prélèvement des restes était effectué pour être déposé dans le dolmen de la tribu.

Tous ces faits confirment les origines archaïques de cette « civilisation des plateaux », et nous croyons qu'il serait sage de la rattacher à ce néolithique méridional ancien, en lui donnant la classification suivante que nous empruntons aux travaux de M. Maurice Louis :

Couche 4 : Pseudo-Campignien ancien 1.

Couche 3 : Pseudo-Campignien récent 2.

Couche 2 : Inférieure : Néolithique 1, ou culture des plateaux.

— Supérieure : Néolithique 2, ou culture des plateaux.

Couche 1 : Bronze inférieur 1, ou pasteurs des plateaux.

Pierre et Claude PANNOUX.

L'AZILIEN SUPÉRIEUR DE SAINT-MARCEL (MARSEILLE)

Les plateaux de Saint-Marcel sont situés¹ à sept km. environ de Marseille, sur la rive droite de l'Huveaune. Les falaises qui bordent le plateau dit « des Baux » sont percées de grottes et d'abris

(15) Ce mobilier a été classé par la Commission supérieure des monuments historiques et toutes ces pièces seront visibles au Musée du Centre d'études préhistoriques aux Matelles.

(1) Plan directeur : Aubagne n° 1. Zone Sud, Coordonnées : $x = 853,8$ $y = 115,9$.

qui recèlent des gisements préhistoriques. Le foyer Azilien se trouve protégé par une couche de sable stérile sous un niveau néolithique supérieur de faciès « Lagozza-Cortailod ».

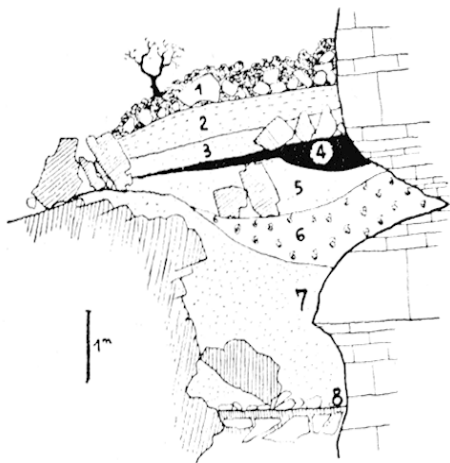


FIG. 1. — Coupe de l'Abri Nicolai, n° 1

Dans ce foyer épipaléolithique, les *helix* très nombreux sont souvent lités en couches, faisant penser aux foyers du Mas d'Azil qui furent décrits par Piette sous le nom de « foyers rubanés à helix » de l'Azilien supérieur ou « Arisien ». Ce gisement est une escargotière.

La stratigraphie (fig. 1). — On trouve les couches suivantes à partir du haut :

1. Couche d'humus et cailloutis de surface récent 0,00
2. Humus. Romain, grec 0,50
3. Sable calcaire de désagrégation. Jaune. Age du Fer 0,80
4. Foyers du Néolithique supérieur. (Lagozza-Cortailod) 1,00
5. Sable calcaire jaune stérile ... 1,30
6. Foyer à helix Azilien 1,40
7. Sable calcaire jaune stérile ... 2,40
8. Ancien sol décalcifié rouge 4,20

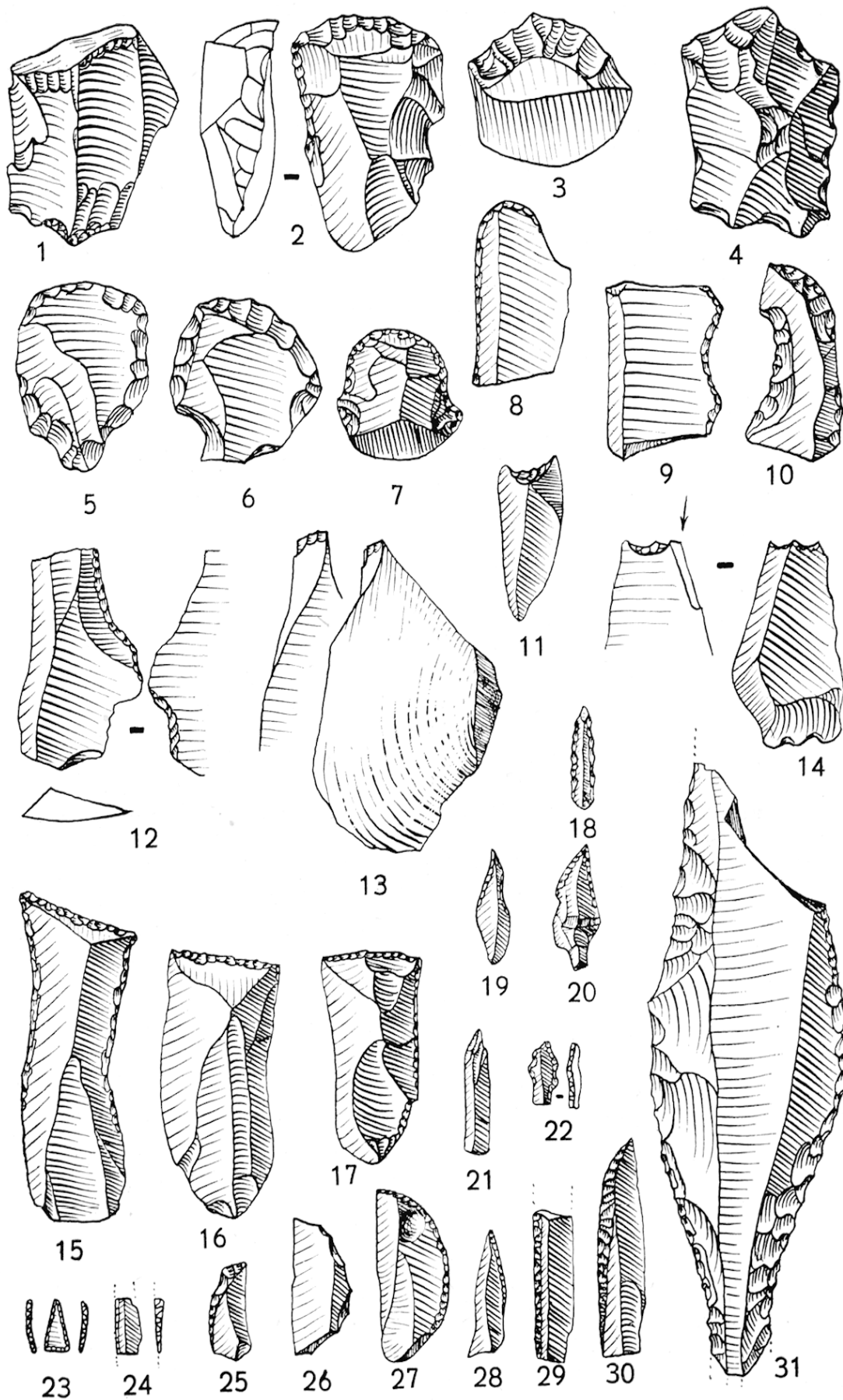
L'industrie (fig. 2). — On retrouve les mêmes types qu'à Cassis², mais certain-

(2) M. ESCALON DE FONTON, *Un gisement azilien à Cassis (B.-du-Rh.)*, Bull. Museum d'Hist. Nat. de Marseille, XI, 1951.

nes pièces évoluent. Les différences apparaissent aussi fortement dans le pourcentage des objets :

	<i>Pourcentage</i>
Nombre total de pièces : 121.	
Lames sans retouche	6,60
Lamelles sans retouche	33,00
Lamelles retouchées irrégulièrement	10,70
Lamelles à tranchant abattu	2,50
Lames et lamelles gibbeuses	0,82
Lames et lamelles à troncature oblique	0,82
Lames et lamelles à troncature rectangulaire	2,50
Lames et lamelles à troncature concave	0,82
Lames et lamelles à troncature irrégulièrement retouchée	1,60
Grattoirs sur bout de lame arrondi	0,82
Burin bec de flûte	0,82
Burin latéral sur lame tronquée	0,82
Burin transversal	0,82
Lames de canif aziliennes	3,30
Grattoirs ronds aziliens	3,30
Pointes burinantes latérales sur éclat	0,82
Pointes sur éclat aménagé	4,13
Pointes pédonculées	0,82
Burins latéraux très grossiers	1,60
Pseudo-troncatures sur éclat mince	1,60
Grattoirs atypiques	2,50
Grattoirs nucléiformes irréguliers	0,82
Grattoirs carénés grossiers	1,60
Segments de cercle	0,82
Encoches en bout sur éclat mince	0,82
Encoches latérales	6,60
Pointes microlithiques	2,50
Pseudo-pièces géométriques	1,60
Divers	4,13
Nucléus sauveterrien : Un.	
Nucléus à deux plans de frappe : Un.	

L'outillage Azilien a d'une part dégénéré, d'autre part il s'est enrichi proba-



M. Escalon de Fontenay

Fig. 2. — Azilien supérieur de Saint-Marcel: 1: Nucleus à double plan de frappe. — 2: Grattoir caréné. — 3: Grattoir arrondi sur éclat. — 4: Grattoir nucleiforme. — 5 à 7: Grattoirs ronds. — 8: Grattoir sur bout de lame. — 9 à 12: Coches. — 13: Burin bec de flûte. — 14: Burin d'angle. — 15 à 17: Lames à tronçatures. — 18 à 22: Microlithes divers. — 23: Triangle à 3 côtés abattus. — 24: Lamelle à dos. — 25: Lamelle à dos courbe. — 26: Demi-lune. — 27: Lamelle à dos courbe. — 28 à 30: Lamelles à dos. — 31: Grande pointe pédonculée. (Tous ces objets, grandeur naturelle).

blement au contact d'une autre civilisation synchronique.

La dégénérescence se fait sentir dans l'outillage typique : les lamelles à dos sont peu nombreuses. Certains dos sont imparfaitement abattus. D'autres sont simplement esquillés ou à retouches éra-sées. Les grattoirs ronds sont peu abondants et plus gros que ceux de Cassis. Les retouches sont plus grossières. Les lames à troncature sont des pièces que la cassure naturelle en biseau a fait choisir à cause de la facilité que l'on a de les retoucher (nos 15 à 17). Le biseau est probablement obtenu sur le nucléus avant le départ de la lame. Il apparaît que, dans l'ensemble de l'outillage la retouche abrupte du dos abattu ne soit plus aussi en faveur que précédemment. On a cependant toujours les mêmes coches sur lame ou sur éclat, les mêmes petits grattoirs carénés, etc. Parmi les pièces où se manifeste une influence extérieure à l'Azilien proprement dit, on voit la demi-lune, le triangle et la grande pointe pédonculée.

On sait que l'Azilien Périgourdin possède la lame à dos courbe et le triangle, mais cette industrie n'appartient pas à une civilisation autonome. Comme l'Azilien de Saint-Marcel, l'Azilien Périgourdin est influencé par une civilisation synchronique venant du Sud-Est. Les traces de cette civilisation ont pu être retrouvées dans la région provençale. Il s'agit d'escargotières contenant une industrie épipaléolithique avec ou sans pièces géométriques et microburins³, mais possédant ces pièces typiques, le plus souvent,

(3) M. ESCALON DE FONTON et G. DAUMAS, *La Grotte de la Montade, Epipaléolithique Méditerranéen*, *Rev. Et. Ligures*, I, 1951, p. 13 sq., 8 fig. Les dessins sont à l'échelle 1/2. — M. ESCALON DE FONTON, *Préhistoire de la Basse-Provence* (chapitre relatif à l'Epipaléolithique), dans *Préhistoire*, t. XII.

La Faune. — *Helicella (Xeromagna) Cespitum* Drap., *Helix nemoralis* L., *Patella cerulea* L., *Monodonta turbinata* Born., *Lepus cuniculus* (Lapin).

Conclusion. — L'Azilien supérieur provençal n'est que de l'Azilien typique influencé par l'Epipaléolithique méditerranéen. En effet, l'Azilien ancien de Cassis⁴ est de style très pur et ne se différencie pas de celui du Mas d'Azil. L'Azilien supérieur de Saint-Marcel, qui évolue au contact de l'Epipaléolithique de la côte méditerranéenne, reçoit de celui-ci la demi-lune, le triangle, la pointe pédonculée. Toujours à ce contact, les formes se relâchent, et le style devient désordonné. On peut toutefois facilement le distinguer de l'Epipaléolithique méditerranéen par plusieurs caractères, et si l'Azilien supérieur provençal se rencontre en escargotière, comme l'Epipaléolithique méditerranéen, on constate que certaines de ses formes lithiques restent typiquement aziliennes : la lame de canif et le petit grattoir rond.

Il semble que par la suite cet Azilien supérieur ait été absorbé par l'Epipaléolithique méditerranéen, lequel évolue du Sauveterrien vers le Tardenoisien en abandonnant les formes spécifiquement aziliennes.

MAX ESCALON DE FONTON.

UN BAS-RELIEF DIONYSIAQUE AU PRESSEUR,
UNE ÉPONA ET UNE CUVE BAPTISMALE
TROUVÉS A THAIMS (CHARENTE-MARITIME)

Dans la façade de l'église de Thaims est encastré un vieux marbre, assez mutilé, qui mesure environ 0^m,60 sur 0^m,50 (fig. 1). Après en avoir reconnu l'intérêt, j'aperçus un détail que je n'avais

(4) M. ESCALON DE FONTON, *Un gisement azilien à Cassis*, *op. laud.*